Didier Grandgeorge
L'homéopathie exactement - Tome 1

Leseprobe

L'homéopathie exactement - Tome 1
von Didier Grandgeorge
Herausgeber: Narayana Verlag

http://www.narayana-verlag.de/b19563

Im Narayana Webshop finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.de
http://www.narayana-verlag.de

École Hahnemanienne de Fréjus/Saint Raphaël
Sous la direction du **Dr Didier Grandgeorge**

L'homéopathie exactement

Tome 1

Clef pour le Kent

Editions Narayana

PRÉFACE

Ce premier volume est le fruit de dix années de travaux de l'École Hahnemanienne de Fréjus/Saint-Raphaël qu'il m'a été donné de créer en 1980, et d'animer en collaboration avec de nombreux confrères du sud-est de la France et de quelques autres.

Je tiens ici à rendre hommage à mes maîtres dans l'art de l'homéopathie, Robert Bourgarit de Grenoble et Georges Demangeat de Chambéry. Disciples de Pierre Schmidt de Genève, dont la réputation a largement dépassé les frontières européennes, ils ont repris avec bonheur le flambeau de l'homéopathie hahnemanienne. Ils perpétuent ainsi une tradition illustrée singulièrement par Timothy Allen, William Boericke, John Henry Clarke, Constantin Hering, James Tyler Kent, et tant d'autres dont la science a permis à une multitude de malades de recouvrer la santé.

Notre école représente donc la troisième génération d'homéopathes depuis le grand praticien genevois. A travers ses travaux, tout au long de ces dix années, notre intention a été d'approfondir la connaissance inaugurée par Samuel Hahnemann. Grâce à la présence parmi nous de pédiatres et de médecins ouverts à l'approche psychologique des patients, nous avons pu franchir un pas capital ; de l'analyse des remèdes, telle que nous l'ont transmise nos illustres prédécesseurs, nous avons pu mettre à jour une synthèse. Ainsi une ébauche de réponse a pu être formulée à plusieurs questions fondamentales : *"Qu'y a-t-il derrière le remède homéopathique, que signifie-t-il, à quelle question peut-il répondre ?"*

A présent, ouvrez la porte de cet extraordinaire ouvrage qu'est le *Répertoire de Kent,* et accompagnez-nous ensuite sur le chemin de "l'esprit du remède". Vous découvrirez combien l'homéopathie peut être universelle dans son approche et dans son message, lorsqu'elle est comprise dans son aspect dynamique et évolutif.

Didier Grandgeorge

LES AUTEURS

L'originalité de l'**École Hahnemanienne de Fréjus/Saint-Raphaël**, créée en 1980 par une équipe de médecins homéopathes généralistes et spécialistes dirigée par le **Dr Didier Grandgeorge**, est d'être orientée vers l'unicisme. La plupart des médecins homéopathes estiment que la prescription d'un seul remède constitue l'approche idéale, suivant en cela la recommandation de Samuel Hahnemann, le fondateur de l'homéopathie. D'illustres praticiens conscients de la difficulté de mise en oeuvre de cette recommandation, ont constitué des Répertoires pour faciliter l'identification du remède unique correspondant au cas à traiter. Le Répertoire le plus complet est celui de James Tyler Kent . Résultat de 40 années de pratique homéopathique, il est la référence des homéopathes hahnemaniens du monde entier. Cependant, le *Répertoire de Kent* n'est pas d'utilisation aisée. C'est pour en faciliter l'emploi que l'École Hahnemanienne de Fréjus/Saint-Raphaël a été fondée. Ses recherches l'ont amenée à découvrir l'existence d'un fil conducteur reliant les divers symptômes pathogénétiques des remèdes homéopathiques. C'est "l'esprit du remède", synthèse évolutive intégrant les connaissances issues des sciences humaines.

Robert Bourgarit
Importance des symptômes observés chez les mamans pendant la grossesse **[109]**

Pierre-Alain Cambefort
Les suppurations aiguës **[147]**

Patrick Camus
Remèdes les plus fréquents de diarrhées par temps chaud **[145]**

Didier Cosserat
Traitement homéopathique de la douleur en rhumatologie **[217]**

Nadine Charbonnel
Les cystopathies **[195]**

Michel Dufour (traducteur)
L'homéopathie chez le vieillard **[132]**
La fièvre à travers le Répertoire de Kent **[157]**

Christian Durtest
La seconde prescription **[64]**

P. Frappat
L'opium en dilution homéopathique et la tachycardie jonctionnelle chez un nourrisson **[124]**

Jean-Pierre Gout
L'opium en dilution homéopathique et la tachycardie jonctionnelle chez un nourrisson **[124]**

Didier Grandgeorge
L'homéopathie, pourquoi ? **[13]**
Homéopathie, clef du langage du corps **[16]**
Hypothèse sur le mécanisme d'action de l'homéopathie **[18]**
Les différentes façons de pratiquer l'homéopathie **[22]**
Unicisme pratique et comparé à propos de trois observations **[25]**
Le Répertoire de Kent en pratique **[28]**
Principales questions à poser lors de l'interrogatoire dans les maladies chroniques **[49]**
Valeur des symptômes en pratique quotidienne **[51]**
Psychanalyse des miasmes **[72]**
Homéopathie et psychiatrie en milieu hospitalier **[76]**
L'amour et la jalousie à propos de Lachesis mutus **[82]**
Psychisme des métaux utilisés en art dentaire **[84]**
Importance des symptômes observés chez les mamans pendant la grossesse **[109]**
Observations pédiatriques **[117]**
Les enfants au caractère difficile **[120]**
L'opium en dilution homéopathique et la tachycardie jonctionnelle chez un nourrisson **[124]**
Observations cliniques à propos de la mort subite de l'enfant nourrisson **[127]**
A propos de remèdes peu usités - quatre observations cliniques d'enfants **[128]**
Les mots pour les maux : lettre ouverte à un enfant de six ans **[130]**
Que faisons-nous de notre jeunesse ? **[131]**
L'homéopathie chez le vieillard (d'après un travail de Jean Falevoz) **[132]**
Cas aigus **[137]**
Remèdes les plus fréquents de diarrhées par temps chaud **[145]**
Cas particuliers des maladies épidémiques **[153]**
Les remèdes d'angine en pratique quotidienne **[162]**
Remèdes d'asthme **[163]**
Traitement homéopathique de l'asthme en phase aiguë - étude répertoriale **[169]**
L'eczéma, traitement homéopathique et étude répertoriale **[171]**
L'impétigo **[173]**
Traitement homéopathique de la coqueluche d'après Kent et Charge **[225]**
Les principaux remèdes des oreillons **[229]**
Les principaux remèdes de la rubéole **[230]**
Les principaux remèdes de la scarlatine **[231]**
Les principaux remèdes de la varicelle **[232]**

Georges Grouiller
Tuberculinum et tuberculinisme (étude inspirée d'un travail de Robert Bourgarit) **[69]**
Les rhinosinusites allergiques; étude répertoriale **[161]**
Les cystopathies (d'après un travail de Nadine Charbonnel) **[195]**
Remèdes des traumatismes **[213]**

Geneviève Gueymard
Trois cas de suite d'examens scolaires **[37]**

Alain Haik
L'impétigo **[173]**

Béatrice Hersant
Dynamique miasmatique **[67]**

Jacques Jobert
Opium - nouveau-né **[126]**

Guy Lévy
L'opium en dilution homéopathique et la tachycardie jonctionnelle chez un nourrisson **[124]**

Yves Moisan
Traduction du chapitre I du Répertoire de Kent, "Mind" **[29]**
Psychisme des métaux utilisés en art dentaire **[84]**
Psychisme et symbolisme d'Aurum et d'Argentum **[89]**

Marielle Mora
Les migraines **[175]**

Jean-François Paille
Principales questions à poser lors de l'interrogatoire dans les maladies chroniques **[49]**

Pierre Rambaud
L'opium en dilution homéopathique et la tachycardie jonctionnelle chez un nourrisson **[124]**

Jacques Rey
Les diarrhées aiguës **[139]**
La grippe ou myxovirus influenzæ **[155]**
Remèdes nécessaires au cours de la dentition selon Kent **[221]**
Remèdes des otites aiguës au début **[223]**
L'eczéma de l'enfant ou dermatite atopique **[233]**

Anne-Marie Rossignol
L'opium en dilution homéopathique et la tachycardie jonctionnelle chez un nourrisson **[124]**

Albert Scialom
Observation de l'action médicamenteuse **[60]**
Homéopathie pour la grossesse et l'accouchement **[92]**
Importance des symptômes observés chez les mamans pendant la grossesse **[109]**

Gilles Sellem
Les suites de...mentales dans le Répertoire de Kent **[30]**
L'individualisation du remède, sa nécessité et ses servitudes en statistiques **[54]**
Brève réflexion sur homéopathie et statistique **[59]**
La fièvre à travers le Répertoire de Kent **[157]**
Les sciatiques **[179]**
Les troubles des règles **[199]**

Luc Siméon
Les différentes façons de pratiquer l'homéopathie **[22]**

Cathy Tarate
Homéopathie, clef du langage du corps **[16]**

Edgard Valéro
Suites de suppressions dans le Répertoire de Kent **[39]**
La fièvre à travers le Répertoire de Kent **[157]**

Jean-Claude Villard
De l'observation du malade à la prescription du remède **[41]**

Bertrand Vindret
Des remèdes veineux **[187]**
Les hémorroïdes **[191]**

SOMMAIRE

Première partie : Données théoriques

Introduction 12
L'homéopathie, pourquoi ?..... 13
Homéopathie, clef du langage du corps..... 16
Hypothèse sur le mécanisme d'action de l'homéopathie en fonction de récentes données neurophysiologiques..... 18
Les différentes façons de pratiquer l'homéopathie..... 22
Unicisme pratique et comparé à propos de trois observations..... 25
Le Répertoire de Kent en pratique..... 28
Traduction du chapitre I du Répertoire de Kent : "Mind"..... 29
Les suites de...mentales dans le Répertoire de Kent..... 30
Trois cas de suite d'examens scolaires..... 37
Suites de suppressions dans le Répertoire de Kent..... 39
De l'observation du malade à la prescription du remède..... 41
Principales questions à poser lors de l'interrogatoire homéopathique dans les maladies chroniques..... 49
Valeur des symptômes en pratique quotidienne, à propos d'une observation de migraine..... 51
L'individualisation du remède, sa nécessité et ses servitudes en statistiques..... 54
Brève réflexion sur homéopathie et statistiques..... 59
Observation de l'action médicamenteuse, interprétation et signification pronostiques de l'aggravation en homéopathie..... 60
La seconde prescription..... 64
Dynamique miasmatique..... 67
Tuberculinum et tuberculinisme..... 69
Psychanalyse des miasmes, réflexions sur les miasmes à la lumière de données psychanalytiques..... 72
Homéopathie et psychiatrie en milieu hospitalier..... 76
L'amour et la jalousie, à propos de Lachesis mutus..... 82
Psychisme des métaux utilisés en art dentaire..... 84
Psychisme et symbolisme d'Aurum et d'Argentum..... 89
Homéopathie pour la grossesse et l'accouchement..... 92
Importance des symptômes observés chez les mamans pendant la grossesse pour traiter les nourrissons..... 109
Observations pédiatriques..... 117
Les enfants au caractère difficile..... 120
L'opium en dilution homéopathique peut-il faire céder une crise de tachycardie jonctionnelle chez le nourrisson ?..... 124
Opium nouveau-né..... 126

Observations cliniques à propos de la mort subite de l'enfant nourrisson..... 127
A propos de remèdes peu utilisés, quatre observations cliniques d'enfants..... 128
Les mots pour les maux : lettre ouverte à un enfant de six ans..... 130
Que faisons-nous de notre jeunesse ?..... 131
L'homéopathie chez le vieillard (d'après Falevoz)..... 132

Seconde partie : Thérapeutique

Cas aigus..... 137
Les diarrhées aiguës..... 139
Remèdes les plus fréquents de diarrhées par temps chaud..... 145
Les suppurations aiguës..... 147
Cas particuliers des maladies épidémiques..... 153
La grippe ou myxovirus influenzæ..... 155
La fièvre à travers le Répertoire de Kent..... 157
Les rhinosinusites allergiques, étude répertoriale..... 161
Les remèdes d'angine en pratique quotidienne..... 162
Remèdes d'asthme..... 163
Traitement homéopathique de l'asthme en phase aiguë - étude répertoriale..... 169
L'eczéma : traitement homéopathique et étude répertoriale..... 171
L'impétigo..... 173
Les migraines..... 175
Les sciatiques..... 179
Des remèdes veineux..... 187
Les hémorroïdes..... 191
Les cystopathies..... 195
Les troubles des règles..... 199
Remèdes des traumatismes..... 213
Traitement homéopathique de la douleur en rhumatologie..... 217
Remèdes nécessaires au cours de la dentition selon Kent..... 221
Remèdes des otites aiguës au début..... 223
Traitement homéopathique de la coqueluche d'après Kent et Charge..... 225
Les principaux remèdes des oreillons..... 229
Les principaux remèdes de la rubéole..... 230
Les principaux remèdes de la scarlatine..... 231
Les principaux remèdes de la varicelle..... 232
L'eczéma de l'enfant ou dermatite atopique..... 233

Introduction

L'originalité de l'Ecole de Fréjus Saint-Raphaël est d'être essentiellement tournée vers l'unicisme. L'ouvrage de base de cette approche est le Répertoire de Kent, dans sa version anglaise, dont on trouvera ici constamment les références. Nous avons ainsi proposé une nouvelle étude des Matières Médicales, avec, pour chaque symptôme-clé, sa référence dans le Kent, permettant à chaque fois de voir quels sont tous les autres remèdes présentant ce symptôme, et, donc, de ne jamais perdre de vue le diagnostic différentiel. Bien entendu, on se gardera de se noyer dans le détail, et de perdre de vue l'idée générale du remède telle qu'elle ressort dans les Matières Médicales habituellement proposées.

C'est donc un travail de fond, permettant d'enrichir son bagage homéopathique, tout en découvrant la pratique répertoriale, qui est proposé ici.

L'esprit du remède

L'homéopathie hahnemannienne a pour fondement la théorie vitaliste de son auteur. Une énergie vitale, un principe dynamique, un "esprit" habite et anime le corps matériel. De son dérèglement procèdent toutes les maladies. De même, la Matière Médicale homéopathique est animée d'un esprit, ses remèdes sont vivants, dynamiques. Il nous appartient de saisir cet esprit, qui seul permet de faire la synthèse d'un remède au-delà de ses multiples facettes analytiques. La compréhension qui en résulte hisse le travail de consultation au niveau du grand art que doit être la pratique homéopathique. Cela pour une plus grande efficacité, pour une meilleure compréhension du cœur humain à travers tous les miasmes qui l'agitent et l'égarent. « *L'homme intérieur, voici celui que nous devons apprendre à explorer pour ne pas être le jouet des apparences. Cela n'est pas facile et explique que nos échecs soient nombreux.* » G. Demangeat

Cette compréhension donnera à la relation médecin-malade une dimension psychothérapique profonde. Accéder au verbe, pouvoir dire par des mots ce qui sous-tend toutes ces souffrances, est le niveau vers lequel nous devons orienter nos efforts, à une époque où de plus en plus de patients ne veulent plus guérir sans savoir, guérir sans apprendre.

Les données théoriques de cette approche sont présentées dans le volume premier, l'étude pratique, remède par remède est contenue dans le volume second et les volumes à venir en présenteront d'autres facettes.

Didier Grandgeorge

Homéopathie, clef du langage du corps

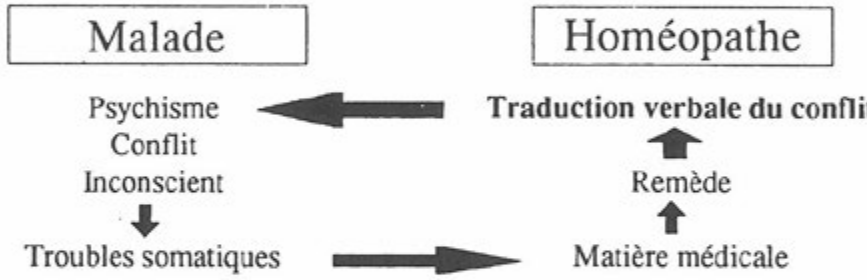
Cathy Tarate - Didier Grandgeorge - Saint-Jorioz - 23 Mai 1987

Nous voulons, ici, mettre en avant l'aspect psychothérapique particulier que peut revêtir la consultation homéopathique dans certains cas, relativement fréquents, de notre pratique quotidienne.

Tout se passe alors comme si la maladie, avec ses différents symptômes, résultait d'un conflit psychologique inconscient se manifestant par une somatisation.

L'homéopathe observe les symptômes du malade et les compare avec ceux consignés dans la Matière Médicale Homéopathique ; cela le conduit à trouver un remède, présumé être le similimum du malade. Jusque-là, rien de bien nouveau par rapport à la consultation homéopathique "classique". Cependant il arrive que le remède que l'on a ainsi pu "faire sortir" à la suite de la consultation évoque dans l'esprit de l'homéopathe la nature du conflit inconscient qui déséquilibre le malade.

L'homéopathe connaissant "l'esprit du remède" émanant de la Matière Médicale, pourra aborder au cours d'une consultation, le type de problématique semblant présenter son malade. On déborde alors le cadre d'une simple prescription du similimum pour faire passer, en plus, le message au niveau conscient, verbal, selon le schéma suivant :



L'homéopathe pratiquant ainsi, possède une clef lui offrant la possibilité de traduire le langage du corps, et d'expliquer au patient pourquoi il est malade.

Dans la thèse soutenue en novembre 1986 devant la faculté de médecine de Grenoble [1], de nombreux cas cliniques, tirés de notre consultation quotidienne, illustrent ces propos. Sont ainsi abordés la problématique de la mort avec Arsenicum alb., la jalousie avec Lachesis, le grand chagrin avec Phosphoric acid., la frustration avec Staphysagria, la peur avec Opium, le stress physique avec Arnica et la nostalgie avec Capsicum.

L'observation princeps nous ayant conduits vers cette démarche est celle d'une fillette de six ans, guérie d'une otite suppurée par Arsenicum alb. Au départ, le tableau clinique était impressionnant, et une angoisse de mort gagnait le cercle familial. Après cet épisode aigu, je posai, par curiosité, cette question à la fillette : « *De quoi avais-tu peur ?* » Elle me répondit tout de go, à ma grande surprise, qu'elle ne voulait pas que son père empoisonne les chiots. En effet, leur chienne avait eu une portée, que les parents, secrètement, avaient décidé de faire disparaître. Toute la famille tira profit de cette "mise sur la table" d'un problème jusqu'alors refoulé dans l'inconscient.

Je m'aperçus qu'il était payant de ne pas rester au niveau des symptômes du corps qui étaient, le plus souvent, l'arbre cachant la forêt. Par la suite, dans de très nombreux cas, cette démarche m'apparut être du plus grand intérêt. Ainsi, récemment encore, un enfant de cinq ans m'est amené pour un bégaiement qui dure depuis deux ans. Cet enfant est méticuleux et tatillon, ce qui est rare à cet âge. En combinant les rubriques du Répertoire de Kent "fastidious" et "speech stammering", un remède en ressort : Arsenicum. Je pose alors la question suivante: « *N'y a-t-il pas eu dans votre famille un deuil qui aurait pu perturber l'enfant ?* » Le visage des parents s'éclaire: « *Le grand-père, qui vivait dans l'appartement au-dessous de chez nous, est décédé il y a deux ans. Mais nous n'en avons rien dit à l'enfant, docteur.* » Je leur explique que c'est justement ce dont on ne parle pas qui coûte

doit oublier qu'il a prescrit tel remède pour une angine, et tel autre pour une sciatique ; **Il ne soigne pas une angine mais un patient "faisant" une angine.** Il cherche constamment ce qui différencie chaque malade des précédents, présentant cependant le même diagnostic. Kent, dans sa vingt-sixième conférence, dit : « *La chose la plus importante à se rappeler lorsque vous examinez un malade, consiste à* ***oublier complètement d'avoir déjà vu*** *un cas semblable même s'il paraît identique.* »

Individualiser le malade, individualiser l'homme vivant se présentant à nous, c'est, en quelque sorte, essayer de découvrir les traits caractéristiques lui appartenant en propre, et sans lesquels il cesserait d'être lui-même. Cela signifie aussi que, dans les symptômes pathologiques présentés il faut rechercher ceux qui appartiennent à "sa" maladie : ce sont les **symptômes pathognomoniques**, sur lesquels la médecine classique s'appuie pour établir son diagnostic. Les autres symptômes n'intéressent pas le médecin allopathe car il relèvent pour lui de la subjectivité et ne lui servent donc pas à fonder son diagnostic ; or, ces symptômes constituent justement notre champ de recherche.

Exemple, en présence de trois patients présentant une angine érythémato-pultacée

Le diagnostic est fait par l'examen de la gorge qui montre des amygdales recouvertes d'un enduit blanchâtre, de volumineuses adénopathies, d'une dysphagie importante et d'une fièvre à 39, ce diagnostic clinique pourra être complété par un prélèvement de gorge, un dosage des ASLO.

Le traitement est instauré : pénicilline ou autre s'il y a une allergie, un antipyrétique, un collutoire, un anti-inflammatoire, parfois de l'ultra levure, une bonne ordonnance allopathique. L'homéopathe, interrogeant et examinant les malades, trouvera un remède différent pour chaque patient.

Le premier patient transpire abondamment sans aucun soulagement ; il a une haleine fétide avec les traces de dents sur le bord de la langue ; il se couvre malgré la fièvre à 39, tantôt chaud, tantôt froid ; le mal de gorge est aggravé la nuit ; il se plaint de douleurs cuisantes, surtout en avalant à vide. Ce malade recevra **Mercurius**.

Le second présente par contre une coloration rouge foncée du pharynx, se plaint de sécheresse de la gorge, la langue est rouge à la pointe ; il réclame des boissons froides qui le soulagent et souffre d'une sensation de brisures au niveau des os. On prescrira **Phytolacca**.

Le troisième se plaindra de douleur de l'amygdale gauche ; il a une sensation de constriction, avale plus facilement les solides que les liquides et éprouve une douleur en avalant sa salive ; sa gorge est hypersensible, la douleur irradiant dans l'oreille en avalant ; le pharynx est rouge violacé ; il désire être découvert pendant la fièvre. Ce patient recevra **Lachesis**.

L'abord du patient

Le médecin dispose de trois moyens pour trouver le remède : l'interrogatoire ; l'examen clinique ; les examens paracliniques.

L'examen clinique et les examens paracliniques ne diffèrent pas de ce qui est enseigné à l'hôpital et à la faculté. Par contre si un étudiant ou un médecin désire s'orienter vers la thérapeutique homéopathique, il doit réapprendre à interroger et à observer son patient. L'homéopathie demande une précision et un raffinement sémiologiques inusités en allopathie.

L'examen du malade et l'art de l'interroger constituent deux fondements de l'homéopathie. Hahnemann, dans l'Organon, y consacre trente-sept paragraphes ; Kent, dans "La science et l'art de l'homéopathie", cinq conférences et P. Schmidt plusieurs numéros des "Cahiers du Groupement Hahnemannien".

Un interrogatoire homéopathique doit satisfaire à trois conditions :

- Poser au malade dans un temps limite le minimum de questions, mais en recherchant celles de valeur essentielle.
- Ces questions ne viseront pas à découvrir la maladie, le diagnostic a déjà été établi lors de l'examen préliminaire, mais bien le diagnostic thérapeutique, c'est-à-dire le remède.
- Poser des questions dont les réponses puissent trouver une correspondance dans les répertoires et les Matières Médicales ; malgré leur volume, ces derniers ne sauraient tout contenir, aussi, des questions orientant

vers des symptômes non répertoriés ne présentent aucun intérêt.

Pour être concret, il faut : **écouter, observer, écrire, interroger, coordonner**.

On laisse le malade ou son entourage raconter les motifs de la consultation ; **sans les interrompre** car, toute interruption trouble la suite des idées du narrateur qui, ensuite, ne lui reviennent plus en mémoire telles qu'il commençait spontanément à les exprimer.

Le malade se sentant écouté, se libère de sa timidité, de sa pudeur, voire de ce sentiment de culpabilité vécus par certaines personnes en situation d'exposer leurs souffrances « *C'est bien peu de choses je ne vais pas vous embêter avec ça.* »

Cet interrogatoire doit être avant tout un entretien :

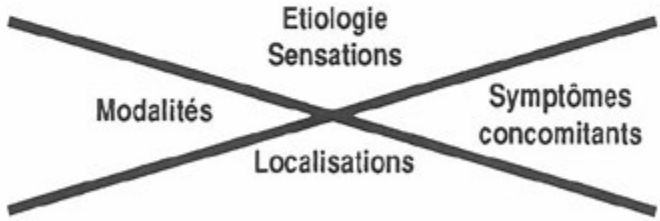
- Eviter toutes questions directes, **si le malade peut répondre par oui ou par non c'est que la question a été mal posée**. Ne dites jamais : « *Etes-vous susceptible ?* » « *Avez-vous soif ?* » « *Avez-vous mal au ventre?*» mais : « *Comment supportez-vous les remontrances, les contradictions ?* », « *Comment est votre soif ?* » «*Quand et à quel moment souffrez-vous du ventre ?* »
- **Eviter de suggérer les réponses**, mais laisser toujours au malade la pleine liberté de répondre. Ne dites pas : « *Je suppose que vous êtes frileux ?* », mais : « *Comment réagissez-vous par temps froid ?* » « *N'est-ce pas que vous avez des vertiges en hauteur ?* » mais : « *Quelles sont vos réactions quand vous êtes sur un balcon?*»
- **Eviter les questions d'options qui obligent le malade à choisir** : « *Vous préférez les choses salées ou sucrées ?* » mais : « *Quels sont les aliments dont vous ne pourriez pas vous passer ?* »

Comment aborder un cas aigu ou chronique

Pour individualiser un remède et donc traiter un patient, il faut rechercher ce qu'on appelle **la totalité des symptômes**. **Dans le cas d'une maladie aiguë**, il faut déterminer **l'ensemble des symptômes**, c'est-à-dire le groupe de **symptômes du moment**. Les symptômes d'une diarrhée, d'une fièvre, d'une crise d'urticaire, d'une rhinite. Nous sommes aidés par des symptômes non équivoques parce qu'ils surgissent brusquement et sont bien plus tranchés.

Le patient s'y révèle d'une manière plus nette et décisive. Le médecin doit être à l'affût de tout nouveau symptôme objectif et subjectif.

Pour interroger un patient lors d'un cas aigu, il faut toujours avoir à l'esprit le schéma de Hering que l'on peut trouver dans la préface du premier tome de ses "Guiding Symptoms".



Etiologie : « *Depuis quand êtes-vous malade ?* » « *A la suite de quoi ?* » ; suites de peurs, de contrariétés, de chagrin, de vexation, etc. ; après une vaccination, après une intoxication, une perte de fluides vitaux, etc. ; après une exposition au froid, à la pluie, à un excès de transpiration, etc.

Sensations : « *Que ressentez-vous ?*» « *Comment est votre douleur ?* » Eviter de suggestionner, si le malade n'arrive pas à décrire sa douleur, dites lui : « *Il y a des gens qui ressentent des sensations de meurtrissures, de brûlures, de piqûres, de pesanteur, de broiements, d'éclatements, etc.* »

Localisations : quand un patient dit : « *J'ai mal à la tête, j'ai mal au ventre, j'ai mal au dos.* » bien faire préciser, avec l'index, la localisation exacte de la douleur ; il faut d'ailleurs faire déshabiller les malades, on reproche trop souvent aux homéopathes d'interroger leurs patients et de ne pas les examiner, le patient est frustré s'il n'est pas examiné et surtout, l'absence d'examen direct interdit la découverte de symptômes objectifs, comme une

Remèdes des traumatismes

Georges Grouiller - Lorgues - Novembre 1984

Arnica : ce remède agit sur la fibre musculaire avec extravasation sanguine au niveau des capillaires, semblable à celle d'un traumatisme.
Causalités : coups, chutes, accidents ; surmenage musculaire, cardiaque ; excès sexuels ; peurs, colères.

Signes psychiques
S'il n'est pas choqué - shocks from injury (1399) **Acon.**, **Arn.**, **Camph.**, **Hyper.**, **Lach.**, **Op.**, **Verat.** + 18 R. dont *11* ; c'est un malade irritable, dès que le médecin qu'il a appelé arrive chez lui, il s'empresse de déclarer qu'il n'est pas malade - irritability sends the doctor home, says he is not sick (59) **Arn.**, **Cham.**, apis.
C'est un sujet morose (68) qui veut rester seul, qui ne veut pas qu'on lui parle, tellement courbatu qu'il a peur qu'on l'approche - fear approaching him (43) **Arn.** + 14 R. dont *7*.
Sa courbature est telle que le lit lui paraît trop dur - pain sore in contact with bed (1126) **Arn.**, *nux-v.*, *rhus-t.*, aur., merc-n.
Et comme rhus-t. les nuits sont pénibles. Il est en proie à de nombreux cauchemars angoissants - dreams anxious (1236) qui le réveillent souvent - waking dreams from (1255) le faisant sursauter pour un rien - starting trifles at (83) avec angoisse d'une mort imminente - dreams dead of the (1237), ou rêves de voleurs - robbers (1242). Mais en fait, rien ne menace le malade.

Signes physiques
C'est avant tout le remède des "bleus". Il semble que les vaisseaux sanguins soient relâchés et le sang s'extravase dans la région meurtrie - injuries extravasations, with (1369) **Arn.**, **Sul-ac.**, *bad.*, *con.*, *hep.*, *lach.*, *puls.*, *ruta*, *sulf.* + 12 R.
Coups sur la tête - injuries of the head after (128) **Arn.**, **Nat-s.**, *cic.*, *nat-m.*, hyper. Mais on lui préférera nat-s. s'il existe des vertiges - vertigo injuries on head after (100) *Nat-s.*, cic.
Traumatismes oculaires : arnica reste indiqué, mais Symphytum lui sera préféré si choc d'un objet, et Ledum si "œil au beurre noir" - eye, injuries from (244) **Symph.**, *arn.*, *euphr.*, *led.*, *staph.*, acon., calc., calc-s., ham., sil., sulf., sul-ac.
Choc sur le nez : l'épistaxis, suite d'un choc réclame Arnica - epistaxis blow, from a (337) **Arn.**, *elaps.*, *ham.*, *sep.*, acet-ac. Blessures de colonne vertébrale - injuries of the spine (892) **Hyper.**, **Nat-s.**, *apis*, *arn.*, *calc.*, *con.*, *led.*, *nit-ac.*, *rhus-t.*, *ruta*, *sil.*, *thuj.*
Les membres, les contusions, surtout du muscle, seront traités par Arnica - extremities injuries (1019). C'est un bon remède d'entorse - sprain - du poignet de de la cheville, surtout si hématome. Si traumatisme des doigts, Ledum ou Hypericum devront être préférés.
Muscles viscéraux : c'est le remède du "cœur forcé". La fièvre d'Arnica est caractérisée par la rougeur et la chaleur de la tête, tandis que tout le reste du corps est froid - intense heat of the head and face, body cold (1287) **Arn.**, *bell.*, *op.*, *stram.* ; avec frissons en se découvrant - uncovering chilliness from (1292).
Arnica est un remède de mauvaises odeurs, avec haleine putride (409) éructations (493), et gaz (618) rappelant les œufs pourris. Peau parsemée de petits furoncles, purpura, ecchymoses.

Ledum : le romarin sauvage agit électivement sur le réseau capillaire sanguin, surtout au niveau des extrémités. Donc prédilection pour les doigts, plantes des pieds et paumes des mains, surtout si blessures par objet pointu - wounds penetrating (1423) **Apis**, **Led.**, **Nit-ac.** + 7 R. dont *2* ; of palms and soles (1423) **Hyper.**, **Led.**
Bouts des doigts écrasés et lacérés - wounds, crushed and lacerated finger ends (1422) **Hyper.**, *led.* Blessures au niveau des ongles - injuries of nails (1019) *Led.*, hyper. ; morsures de chat aux doigts - injuries thumb, cat's bite (1019) *Lach.*, *led.* Ledum prévient les surinfections des plaies ponctiformes - panaris felon from injury (1005) Led., et grand remède de piqûres d'insectes - stings of insects (1331) **Led.**, **Urt-u.** + 25 R. dont *9*. Nous avons

vu que c'était le remède de "l'œil au beurre noir".
Modalités : Le membre atteint devient pâle, froid, douloureux, le tout soulagé par le froid, même glacé - wounds cold become (1422) *Led*. Du temps de Kent, c'était le remède préventif du tétanos.

Hypericum : l'herbe de la St-Jean ou Millepertuis est aux lésions du système nerveux ce qu'Arnica est aux lésions du système musculaire. C'est un remède de traumatismes de la colonne vertébrale - injuries of spine (892), surtout de coup de fouet cervical - after, lies on back, jerking head backward Hyper. ; de chutes sur le coccyx (892) **Hyper.**, **Sil.**, *carb-an.*, *mez.*

Silicea : indiqué si compressions nerveuses accidentelles, même chirurgicales. Comme Ledum on y pensera dans les plaies hyperalgiques des extrémités. La dilution 30 CH serait la plus efficace. Efficace pour extraire les corps étrangers en basse dilution.

Cicuta vir. : la ciguë d'eau agit violemment sur le système nerveux. Poison convulsivant, il congestionne la base du cerveau et le bulbe (opisthotonos). L'irritabilité est telle qu'une simple pression sur une région quelconque du corps provoque des convulsions (remède de tétanos). Cic. est un bon remède des suites chroniques d'une contusion du cerveau (fracture du rocher, etc.) ou de la moelle après un trauma crânien - injuries of head (128), ou du rachis, surtout si Arnica a déçu, en présence de spasmes, tiraillements, sensation de crampes dans les muscles de la nuque, du dos - spasmodic drawing, cervical region (946) **Bell.**, **Cic.**, **Cimic.**, **Op.** + 34 dont *19*. Céphalées hémicraniennes obligeant le patient à rester assis droit.

Ruta : très proche de Rhus tox., la "rue des jardins" est un remède de tissu fibreux : aponévrose, périoste, insertion des tendons, surtout des muscles fléchisseurs avec une prédilection pour le poignet. Ce remède présente aussi une sensation de meurtrissure, plus marquée au niveau des membres, des articulations. Mêmes modalités que Rhus-t. - injuries periosteum (1369) *Ruta* ; os - bone **Ruta**, *sul-ac.*, *symph.*, calc., calc-p. Son affinité pour le tissu conjonctif en fait un grand remède pédiatrique.

Staphysagria : c'est le remède des plaies par coupure - wounds cuts (1422), surtout si très douloureuses - wounds painful (1423) **Hyper.**, **Staph.**, *apis*, *nit-ac.*, led., nat-m., nux-v., sulf. C'est aussi un grand remède de sphincters traumatisés (sondes), "wounds constitutional effects of" (1422), traumatismes concernant les régions génitales (décalottage, défloration par exemple).

Symphytum : indiqué dans les plaies pénétrantes des os et si fracture mal consolidée avec pseudarthrose - injuries of bone (1369) et dans les traumatismes de l'œil par un objet, une balle. Amélioration par le chaud (Led. par le froid). Coccus cacti si escarbille dans l'œil (Bœricke).

Sulfuric acid. : l'acide sulfurique a une action déprimante sur le système capillaire veineux. Il est au 3ème D. avec Arnica dans les blessures avec extravasation sanguine (1369) et dans les ecchymoses avec sang noir foncé. Ce remède est caractérisé, comme tous les acides, par un grand épuisement, une prostration contrastant avec une excitation et de la précipitation.

Bellis perennis : très proche d'Arnica pour les contusions, il sera préféré à ce dernier si l'accident s'est produit au grand air, au froid.

Calendula : réservé à l'usage externe, en pommade, en solution stérilisée de T.M. au quart. Ce remède soulage des contusions et prévient les surinfections. Arnica en usage externe présente peu d'intérêt.
Au niveau de l'œil, connaître la lotion Calendulène, bon collyre désinfectant.

Autres remèdes

Agaricus : remède de claquage musculaire et de tennis-elbow.

Anacardium : plaie sur tendon ou tendinite (1423).

Badiaga : tout aussi efficace qu'Arnica.

Conium : plaie des glandes, surtout les seins si suivie d'induration.

Chamomilla : si exagération de la sensation douloureuse.

Hepar sulf. : pour plaie surinfectée hypersensible.

Millefolium : remède d'ecchymose et d'hémorragie d'un sang rouge-brillant Lach.

Natrum sulf. : si œdème cérébral, suite de traumatisme.

Rhus tox. : surmenage musculaire, entorse.

Les brûlures - burns (1346) **Ars.**, **Canth.**, *carb-v.*, *caust.*, *kreos.*, *rhus-t.*, *sec.* + 7 R.

Apis : brûlures du premier degré, amél. par le froid.

Arsenicum : remède de brûlures du troisième degré avec signes généraux, agitation, prurit agg. par le froid, amél. par le chaud.

Cantharis : remède de brûlures au deuxième degré, avec vésicules avec prurit, lui aussi agg. par le froid et amél. par le chaud, sensation de peau à vif.

Belladonna : brûlures du premier degré, amél. par la chaleur.

Causticum : plaie ancienne et consécutive à une brûlure. Caust. atténue les douleurs de vieilles cicatrices. C'est aussi le remède des "ampoules" consécutives à la marche, et des brûlures par caustiques.

Carbo veg. : si ulcération gagnant en surface avec douleurs brûlantes et écoulement ichoreux.

Didier Grandgeorge

L'homéopathie exactement - Tome 1

Clef pour le Kent

248 Seiten, paperback
erschienen 2016

bestellen

Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise

www.narayana-verlag.de